

Indépendance, autonomie, souveraineté ? Où est la limite entre la conduite personnelle et le souhait de politiques publiques efficaces et utiles?

Dany Vandromme
17 janvier 2026
dvandrom@me.com

Généralités

Confronté à l'aspiration d'une vie sociale normale, l'individu est sujet à de multiples pressions, à la fois pour satisfaire ses aspirations et pour aligner son comportement avec les buts recherchés. Les pressions sont d'ordre individuelles et collectives. L'un des premiers domaines d'action est sans conteste d'ordre politique au travers de l'exercice de son droit de vote, même si l'individu est conscient que ses choix individuels sont de peu d'influence sur la conduite de l'état, via la mise en œuvre des politiques publiques. A moins de s'inscrire dans un mouvement de pensée beaucoup plus large, comme un parti politique, ou une sensibilité sociale, l'individu reste conscient que son choix individuel, si il reste isolé, ne pèse guère plus que $\sim 1/60\,000\,000$. D'autres domaines, sans doute beaucoup plus nombreux sont faits de gestes et comportements personnels. Les différents champs d'application sont alors très variés et relèvent tous plus ou moins directement du Vivre-Ensemble. Ils peuvent être dans la consommation (voire la surconsommation), l'exercice de la mobilité individuelle terrestre ou la lutte pour la transition écologique et le maintien de la biodiversité. Ils peuvent également relever des comportements de l'individu dans ses rapports avec l'autre au travers de son isolement, son empathie, son charisme ou même son éventuel investissement religieux.

Les attitudes de l'individu sont alors gouvernées par un certain nombre de caractères propres, que cet essai s'efforce de clarifier et d'expliquer dans les paragraphes suivants. Elles relèvent ainsi de règles de vie ou de principes que l'individu se fixe et met en œuvre volontairement ou instinctivement pour être cohérent avec lui-même et ses principes. Pour certains, cela est facile tandis que d'autres peuvent les ignorer, gouvernés par d'autres critères comme le plaisir, la commodité ou les conjonctures économiques, le refus ou l'incapacité de prendre des décisions ou encore l'effet de mode ou de similarité. La recherche de la facilité est bien sûr un sujet rencontré très fréquemment également.

La mise en œuvre de ces choix de vie n'est certainement pas facile, en particulier pour les critères de mode ou d'économie, mais elle reste néanmoins nécessaire et indispensable pour toutes les personnes qui se targuent d'être maître de leur comportement et de leur vie au sein de la société. C'est sans doute également un facteur d'inégalités qui pèse avec plus ou moins de rigueur sur les membres de la société dans laquelle nous vivons.

Au-delà des définitions, la composition de groupes sociaux cohérents est indispensable à des actions collectives, qui peuvent s'aligner avec les politiques publiques efficaces et utiles, mais il est clair que le chemin permettant d'y arriver et d'en bénéficier n'est pas simple. Les investissements et implications des individus ne sont certainement pas les mêmes pour tous les individus, mais c'est le prix du Vivre-Ensemble auquel tout le monde aspire.

Pour compléter, les critères développés ci-dessous s'appliquent essentiellement aux comportements individuels, avec un souhait de mimétisme : Si tous font ou sont comme cela.... Néanmoins, ils pourraient être également interprétés comme des suggestions ou des guides collectifs pour des groupes, voire pour la société elle-même. Cette forme de passage à l'échelle reste bien sûr très hypothétique, et même contradictoire, vu la diversité et l'hétérogénéité des membres de ces groupes. Est-il raisonnable d'envisager des groupes dont tous les membres se ressemblent, en les affublant des mêmes traits de caractère comme l'indépendance, l'autonomie ou la souveraineté ?

Indépendance

Au sein d'un groupe, le comportement d'un individu est gouverné par des principes, explicités ou non, d'attitudes qui restent valables dans toutes les situations. A la base, on trouvera certainement le refus de contraintes externes imposées, susceptibles de remettre en cause le libre-arbitre de la personne. Certains individus y sont particulièrement sensibles tandis que d'autres n'en sont sans doute pas conscients. Il est néanmoins important de mentionner que le refus de toute contrainte imposée n'est pas exclusif de toute règle, à condition que cela soit accepté, voire expliqué et de préférence accepté. L'indépendant ne vit pas dans un monde sans règles, mais il s'accorde avec les règles qui lui sont imposées. Le plus bel exemple est ainsi le système législatif, tel que défini par la représentation nationale (démocratie représentative), ou les règles de fonctionnement telles que définies dans la constitution, ou encore le cadre législatif européen. A priori, nul ne doit enfreindre la loi. Même en cas de désaccord, tout le monde reconnaît que la loi s'applique de la même façon à tous les citoyens. D'autres règles s'imposent naturellement à tous, comme le fonctionnement de l'assurance-maladie, les politiques locales (communales, métropolitaines, départementales et régionales) ou même le principe d'adhésion à l'impôt.

Même pas d'accord, l'indépendant reconnaît leur légitimité, directement ou indirectement issue de l'expression démocratique. Par contre, dans la pratique de la vie individuelle, il ne décidera jamais de se comporter comme les autres, parce que les autres le font, mais se posera toujours la question de prendre la décision en fonction de ses propres critères. Si les critères de décision sont bien posés, le comportement de l'individu contribuera de façon positive au groupe. Sinon, l'individu sera déviant par rapport au groupe lui-même.

À l'opposé, l'illustration de cette attitude se représente sans doute dans l'expression « mouton de Panurge » qui désigne une personne qui suit aveuglément les autres sans esprit critique et montre ainsi l'absence de discernement dans les comportements collectifs, tels les actions de masse ou les mouvements de foule.

Dans ce cadre, il est alors difficile d'imaginer qu'un groupe, qui ne serait composé que d'individus indépendants puisse fonctionner en collectif, sauf si les bases de décision de

chaque individu sont similaires ou au moins proches. Cela est possible mais sans doute plus improbable que celles mentionnées précédemment derrière Panurge.

Autonomie

Le paragraphe précédent a présenté l'individu indépendant, dans le sens où il revendique systématiquement sa capacité de libre-arbitre pour toutes les décisions qu'il a à prendre. En toute situation, l'indépendant décide par lui-même et pour lui-même de ses actions. Il met ainsi en œuvre ses principes propres, qui peuvent être basés sur la morale ou l'éthique, ou également sur des aspirations autres comme l'ambition, le recherche de gain ou de gloire, ou toute autre motivation comme un idéal politique ou religieux.

L'autonome s'efforce de prendre toutes ses décisions, à l'abri de toute contrainte introduite par un tiers. Ces décisions peuvent effectivement être influencées par des tiers, mais pas sous forme d'obligation. L'individu autonome se réserve donc la possibilité de décider par lui-même, en toute liberté, mais au risque d'avoir pris la décision par lui-même et d'en assumer la responsabilité.

Souveraineté

La souveraineté adresse l'influence de conditions externes pour aboutir à une décision. Cette appréciation est bien évidemment basée sur une analyse beaucoup plus politique du rôle que l'individu consent à son environnement. Cette notion est aujourd'hui largement développée concernant un pays, une nation ou une économie. Par exemple, la récente pandémie du COVID19 a nécessité le développement rapide d'un nouveau vaccin, adapté à cette menace. Au passage, la dépendance du pays à d'autres régions du monde a ainsi été identifiée, que ce soit pour les masques filtrants ou pour les composants chimiques du type Paracétamol, tous importés massivement de Chine. De la même façon, la politique mise en œuvre pour accélérer la décarbonation de la production d'énergie ou des transports terrestres a mis en évidence le rôle de cette même Chine pour la fabrication des batteries ou des panneaux solaires.

Au niveau d'un individu, la souveraineté s'exprime en des termes sensiblement différents. L'individu se donne, ou à les moyens, de prendre ses décisions sans subir les contraintes externes. Il peut ainsi revendiquer que quelles que soient ses décisions, elles sont prises en toute connaissance du contexte et de l'environnement et lui permettent de suivre sa trajectoire ou satisfaire ses aspirations.

Politiques publiques ? Passage de l'individuel au collectif

A partir des quelques clarifications apportées ci-dessus, nous pouvons maintenant nous demander si la société évoluerait mieux si tous ses membres étaient réellement en possession de ces différents traits de caractère. Force est de constater qu'à l'évidence, il n'en est rien, et les causes en sont multiples. Tout d'abord, les projets de vie ou les ambitions diffèrent radicalement d'un individu à l'autre. Même si les caractéristiques explicitées ci-dessus s'appliquent sans doute aisément à une personne qu'on pourrait trouver sensible à l'écologie, à la démocratie libérale et au bien commun via une certaine frugalité et une absence d'intérêt pour la consommation, il est clair que cela n'est pas partagé par une très grande majorité d'individus de ce même corps social. En particulier, les motivations personnelles sont sans

doute très différentes : ambitions matérielles, train de vie réel ou simplement apparent. De plus, il est évident que les traits de caractère comme l'indépendance ou l'autonomie ne peuvent pas non plus animer le comportement de beaucoup d'individus. L'élaboration de politiques publiques qui voudraient guider ou encadrer de telles diversités est ainsi illusoire.

Le plus grand commun dénominateur (mais qui se souvient aujourd'hui d'avoir étudié à l'école les ppcm et pgcd) reste la cohérence du groupe avec comme ambition commune, le Vivre-Ensemble. Cela autorise les divergences de vues et la diversité des opinions sur la politique, l'économie ou le positionnement international sous réserve de ne pas tomber sous le coup des discours extrêmes qui prônent la division et la fragmentation.

Résumé

Au travers de ces exemples, qui reflètent sans doute une identification ou une reconnaissance de certains traits de caractère, ce texte a tenté de mener à l'élaboration de politiques publiques qui auraient pu servir de guide à la conduite de la société, avec une évolution de certains modes de vie, vis-à-vis de la transition énergétique, la consommation, les économies d'énergie ou une vision partagée de la situation internationale.

On est malheureusement encore loin aujourd'hui de cette ambition, qui fait ainsi toute la différence entre un ensemble de réactions individuelles et la construction d'un projet politique utile à la société. La conscience de la réalité vaut sans doute mieux que l'illusion d'un rêve, même si le rêve est et doit rester un moteur pour chaque individu.